

jeûne

et randonnée

Petit Guide Pratique

par

Gertrud et Gisbert Bölling

Léoux 26510 Villeperdrix (Drôme Provençale)

04 75 27 41 58 jeune-et-randonnee@wanadoo.fr <http://www.jeune-et-randonnee.com>

Table des matières

Table des matières	2
Les auteurs:	3
Prologue	4
Pourquoi le jeûne ?	6
Pourquoi la randonnée ?	7
Jeûner en Randonnant ?	8
Le stage "Jeûne et Randonnée".	8
Le petit Guide de la Reprise.	13
Résumé.....	15
Historique de "Jeûne et Randonnée".	17
Jeûne et Randonnée en France.	18
Le Docteur Yves VIVINI - notre précurseur français	19
D'autres formes de jeûne.....	20
Bien Jeûner - bien dé - jeûner	28
Le Jeûne et la Médecine	33
Du Fer dans les Epinards	34

Jeûne et Randonnée –

Petit Guide Pratique

Les auteurs:

Gertrud Bölling

Licence en éducation physique et français, études en théologie et pédagogie, mère de cinq enfants, formation de psychothérapie à l'Institut Jung (Suisse), formation à la Logothérapie selon Victor Emile Frankl, Accompagnatrice de Jeûne et Randonnée selon Christoph Michl, Heilpraktikerin, Formations « Yoga et Danse », Shamanisme, Irrigation colonique (diplômée Axiomes), animatrice de stages de Jeûne et Randonnée depuis 1990.

Gisbert Bölling

Maîtrise en linguistique et philosophie, études d'éducation physique, éleveur de chevaux, musicien de jazz, formation de psychothérapie selon Victor Emile Frankl (Vienne, Autriche), accompagnateur Jeûne et Randonnée selon Christoph Michl, animateur de Randonnée FFRP, auteur des livres "Le Jeûne " aux Editions La Plage, 2000 et 2004 et de « Einfach Anders Leben » ("La Vie Simple") en Allemagne 1975, animateur de stages de Jeûne et Randonnée depuis 1990, président de la FFJR.

Prologue

Dans LE MONDE du 23.5.97 on pouvait lire un long article avec le titre suivant :

Manger moins peut prolonger la durée de la vie.

Eh oui, la recherche scientifique a donné des résultats intéressants : nourris d'une façon équilibrée et avec un minimum vital, des animaux de laboratoire ont vécu jusqu'à 50 % de plus qu'un groupe témoin, nourri - comme nous - en abondance protéique.

De là ils ont cherché les populations dans le monde qui possèdent le plus de centenaires : l'Okinawa pour le Japon, l'Usbekhistan et d'autres contrées : les gens là-bas mangent moins et bougent plus.

Les recherches actuelles sont bien résumés dans un article du "Quotidien du Médecin" du 04/09/2001 se basant sur les "Proceedings of the American Academy of Sciences" du ... 11 septembre 2001:

" ... (La restriction calorique) est la seule intervention connue capable d'accroître l'espérance de vie des mammifères, c'est aussi un moyen de réduire l'incidence des cancers et de retarder l'âge de survenue des maladies liées à l'âge et des cancers. ... (La restriction calorique) inverse (plutôt qu'elle ne prévient) bon nombre de modifications d'expression génique liées à l'âge."

Autrement dit: le jeûne rajeunit.

Ici, je me permets de faire un commentaire linguistique : l'article parle de "restriction calorique". Restriction par rapport à quoi ? On aurait pu exprimer les mêmes résultats ainsi:

"La pléthore alimentaire est la seule intervention connue capable de diminuer l'espérance de vie des mammifères."

Dans « Réel » du décembre 2005, Françoise Wilhelmi de Toledo dit :

« (Par le jeûne) On obtient...une stabilisation des maladies de notre époque, comme syndrome métabolique, qui est une association d'obésité abdominale, de diabète de type II, d'hypercholestérolémie, d'hypertension et d'hyperuricémie. Au

lieu donner cinq médicaments plus ceux pour pallier les effets secondaires on fait un jeûne pour remettre à zéro tous les compteurs. Evidemment, les effets positifs ne se maintiendront que si la personne améliore son style de vie. Ce peut être un nouveau départ. »

Même son de cloche lors du congrès scientifique sur l'obésité à Paris en été 1998 et à Milan en juin 1999:

- 1.- l'obésité est un facteur de risque pour toutes les maladies
- 2.- Il n'y a pas d'obèses centenaires.
- 3.- l'obésité progresse à la vitesse grand "V". C'est maintenant le tour des enfants ...
- 4.- il n'y a pas de produit contre l'obésité.

D'où les conseils déjà connus :

Mangez moins et bougez plus.

... Vous ne trouvez pas qu'un programme comme celui de Jeûne et Randonnée est bien dans le vent ... :

Dans nos stages, vous ne mangez rien et vous bougez beaucoup - en seize ans nous avons accompagnés des milliers de jeûneurs qui prouvent que la formule marche bien.

Depuis quelque temps nous terminons nos stages avec ce conseil :

Exportez un peu du jeûne et un peu de la randonnée dans votre vie de tous les jours...

Certains prennent l'habitude d'un jour de jeûne au milieu de leur semaine de travail : commencez le soir par un bouillon de légumes, consommez le jour suivant de l'eau, éventuellement enrichi avec du jus de fruit, et terminez le soir suivant par un repas léger.

Ceux qui le font constatent une forme extraordinaire - du petit matin jusqu'au soir - et ceci sans interruption ...

Il Vous faudra une bonne dose de créativité pour réintroduire une activité physique dans la vie de tous les jours, puisque notre civilisation a tout fait pour l'éliminer. Mais, c'est possible : le plus simple est de faire à pied une partie du trajet vers le travail, si possible en montant. Comme ça votre circulation est stimulée mieux que par une tasse de café.

En Suisse, j'ai trouvé ce conseil : « Matin et soir, allez vous promener avec votre chien – même si vous en avez pas... ! ».

Il est scientifiquement prouvé que, à 50 ans, nous pouvons retrouver notre forme de 20 ans avec un entraînement progressif de six mois. Et notre forme de 20 ans s'est construite (ou pas) dans notre jeunesse. Les parents qui amènent leurs enfants à l'école en voiture, leur rendent un très mauvais service : ceux-ci commencent les cours à moitié endormi, et à vingt ans, ils n'auront pas la forme. Si vous voulez leur faire le plus grand bien – et à vous aussi - organisez-vous entre parents pour les amener à l'école ... à pied !

Pourquoi le jeûne ?

Dans le cours naturel d'une année, il y a des périodes de récoltes abondantes - et il y a les risques de disette. Pour pallier ce danger, la nature a prévu la possibilité pour l'organisme de stocker des réserves de graisse et de les utiliser en cas de besoin. Tous les animaux sauvages jeûnent tous les ans à la sortie de l'hiver.

Depuis quelques décennies, nous vivons dans l'abondance permanente, mais notre corps a gardé la possibilité de "stocker" des calories en trop. C'est pour cela que l'Européen normal est pratiquement toujours en surcharge, au-dessus de son poids idéal - et souvent même obèse. L'organisme doit assumer ce poids inutile.

Il en résulte qu'il assume moins bien deux tâches qui lui incombent :

- la régénération des cellules. On dit que l'organisme renouvelle toutes ses cellules en sept ans - durée allongée par la vie moderne, sédentaire.**
- l'élimination des toxines qui nous proviennent de plusieurs sources différentes : la pollution de l'air et de l'eau, les traitements agricoles, les additifs alimentaires, le mauvais fonctionnement de l'organisme par maladie, stress, l'intoxication médicamenteuse etc.**

La surcharge de poids permanente, le mauvais renouvellement des cellules et l'accumulation des toxines pèsent sur nous physiquement, émotionnellement et intellectuellement.

Que faire ?

Réintroduire volontairement un temps de disette qui permet à l'organisme de "brûler" les réserves de graisse, de renouveler les cellules et d'éliminer les toxines.

Pour toutes ces raisons, il devient urgent de réapprendre à Jeûner.

Pourquoi la randonnée ?

L'organisme humain est fait pour répondre physiquement à une multitude d'exigences naturelles : se déplacer, transporter, travailler dans des conditions parfois très difficiles. Le cœur, les poumons et les muscles sont aptes à fournir des efforts qui vont bien au-delà de ce que nous imaginons. Pendant des millénaires, l'homme a survécu grâce à sa seule force musculaire. Depuis deux siècles cependant il a tout mis en œuvre - et ceci avec un succès grandissant - pour éliminer le travail physique de la vie quotidienne : même la brosse à dents peut être équipée d'un moteur électrique aujourd'hui ("nucléaire" dirait la publicité EDF). Le cœur, les poumons, les muscles ne travaillent plus, la vie est sédentaire. Il en résulte que les maladies cardio-vasculaires sont aujourd'hui la première cause de mortalité dans les pays surdéveloppés. Un exemple très parlant : dans les bus londoniens à deux étages, les conducteurs ont trois fois plus de maladies cardio-vasculaires que leurs collègues contrôleurs. Or, ils ont les mêmes horaires de travail, ils respirent le même air ; mais l'un est assis toute la journée et l'autre se déplace - sur deux étages...

La vie sédentaire nous affaiblit, la circulation devient difficile, tous les organes travaillent en bas régime - on va mal !

Que faire ?

Réintroduire volontairement une activité physique dans notre vie de tous les jours, activer la circulation, la respiration, fortifier cœur, poumons et muscles, retrouver du tonus et la joie de vivre.

Pour vous permettre de vérifier cela par l'expérience nous vous proposons les randonnées.

Jeûner en Randonnant ?

Pour beaucoup de gens - surtout en France - l'idée de ne pas manger provoque un choc. Le deuxième choc est pire encore : jeûner en randonnant ! Et pourtant - des centaines de milliers de gens l'ont fait dans les pays de langue allemande, et des milliers en France depuis que des stages de Jeûne et Randonnée sont organisés un peu partout. Ils trouvent que les bienfaits du jeûne et de la randonnée se complètent de la façon la plus heureuse, que la semaine dans la nature et en groupe est quelque chose d'agréable et finalement très facile.

Mais comment est-il donc possible de marcher en jeûnant ? Pendant le jeûne, nous sommes nourris, nourris par l'utilisation de nos propres réserves. L'organisme est en mesure de nous fournir autant de calories que nous demandons, et ceci pendant plusieurs semaines. Seulement, ces réserves ne contiennent pas de sucre rapide. Pendant le jeûne, nous aurions des problèmes pour courir vite, pour lever des poids importants, pour réagir vite. Mais nous pouvons sans aucun problème fournir un effort modéré pendant très longtemps. L'activité la plus adaptée à cet état est la marche, même en montagne - en respectant les possibilités de chaque participant. L'expérience acquise pendant ces dernières 15 années a montré qu'une personne qui connaît bien la technique du jeûne est capable de faire les mêmes randonnées qu'en mangeant. On est même plus à l'aise en jeûnant - sans s'occuper des repas, sans le démarrage difficile après le pique-nique...

Le jeûne que nous proposons est hydrique : on peut boire jusqu'à trois litres d'eau par jour. Pour les débutants, nous conseillons un jeûne du type "Buchinger" : tisanes le matin, de l'eau avec un peu de jus de fruit pendant la marche, et un bouillon de légumes filtré le soir. De cette manière, tout danger d'hypoglycémie ou d'hypovitaminose est écarté et les sels minéraux perdus par la transpiration sont remplacés. Cet apport minimal permet une élimination maximale par l'activité physique : on élimine en se dépensant, et le danger d'une fonte musculaire est écarté : l'organisme est obligé d'utiliser en priorité les réserves de graisse ...

Mais - assez de théorie. Entrons dans l'ambiance d'un stage de Jeûne et Randonnée programmé pour la durée d'une semaine.

Le stage "Jeûne et Randonnée".

Nous préconisons de manger des fruits ou des légumes à volonté le jour avant le jeûne. Une fois arrivés chez nous, les jeûneurs boivent une tisane et, comme chaque matin à la même heure - 10 heures en hiver, parfois bien plus tôt en été, le groupe commence la randonnée. Le premier jour, pour nous entraîner, nous restons sur les chemins de la vallée à 800 m

d'altitude. Au fur et à mesure nous montons jusqu'à 1300 m, c'est la crête la Montagne d'Angèle. Sur des pentes abritées du vent et bien ensoleillées, nous nous reposons pour admirer le paysage. Vers cinq heures du soir (parfois plus tard en été), nous rentrons pour prendre la douche, nous nous mettons à table pour boire ensemble le bouillon de légumes. Ensuite, nous resterons ensemble pour discuter, dessiner, chanter ou danser ... selon les souhaits du groupe. À 9 - 10 heures, tout le monde apprécie le repos de la nuit.

Ainsi se déroule jour après jour, et cette monotonie nous calme, nous rassure. C'est comme un bercement tranquilisant, bien en contraste avec notre vie habituelle. Le programme vous occupe le jour ... et vous dormez bien la nuit.

La reprise commence l'après-midi du dernier jour par des pruneaux et des graines de lin. Nous donnons toute notre attention à ce moment béni où nous reprenons contact avec la nourriture solide. À six heures du soir, il y a une assiette de crudités ou une soupe de légumes. Le lendemain, c'est le jour du départ. Vous aurez votre troisième petit repas : des pruneaux trempés dans l'eau et des graines de lin, et une heure plus tard des gaufres et une tisane.

Après vous êtes parfaitement prêt à regagner votre vie de chaque jour. Un programme alimentaire pour les cinq premiers jours, établi spécifiquement pour vous lors d'une "table ronde" avec tous les participants, vous accompagnera. Vous trouverez les grandes lignes de ce programme à la fin de ce petit guide.

La contemplation de l'eau pendant le jeûne prend une place importante : ravins, cascades, petits lacs nous invitent à nous asseoir à leur bord.

L'inconscient nous parle aussi par les rêves et l'on peut constater que la mémorisation des rêves augmente souvent pendant le jeûne. L'inconscient peut nous aider à obtenir et garder dans la vie une harmonie, un équilibre. Si le langage des rêves demeure au plan de l'inconscient son efficacité reste réduite. Mais si le langage symbolique peut monter au plan de la conscience claire, un processus de transformation commence aussitôt à s'enclencher chez la personne.

Pour finir ce chapitre je raconte une histoire :

Une goutte d'eau tombe du ciel et elle atterrit sur le sommet d'une montagne avec des milliers d'autres gouttes d'eau. Puisque l'orage dure déjà depuis quelques heures, des torrents d'eau se jettent vers la vallée en enlevant la terre. Notre goutte d'eau se transforme vite en goutte de boue comme des milliers de gouttes autour d'elle. Arrivant en bas, dans la

plaine, une goutte de rosée, sur le pétale d'une rose, la voit passer et lui dit d'un air pensif : "N'oublie pas, toi aussi, tu es une goutte d'eau."

Le vécu sur le plan physiologique.

Nous recommandons de ne pas manger de viande les cinq ou six derniers jours avant le jeûne. Mangez des fruits à volonté le dernier jour. De cette manière, l'estomac et les intestins peuvent bien commencer leur période d'inactivité relative.

Il est peut-être utile de rappeler que pendant le jeûne, il est exclu de fumer, de prendre des drogues, de l'alcool, du café. Toutes ces choses auraient un effet doublé ou triplé ... C'est la raison pour laquelle il est déconseillé de suivre un traitement médicamenteux pendant le jeûne : l'effet de chaque médicament est également décuplé. Pareil pour ses effets secondaires...

Notez que la "pilule" est un traitement médical très pointu qui, pendant le jeûne, a parfois des effets secondaires inattendus. Très souvent, le jeûne déclenche les règles et altère le cycle pendant quelques mois.

Le sel est exclu pendant un jeûne hydrique : il aurait pour effet de lier l'eau dans les cellules au lieu de drainer les toxines... Donc : pas de sel dans le bouillon du soir !

Le début du Jeûne.

Maintenant vous y êtes : le jeûne commence ! Dites-vous bien que le plus dur est déjà derrière vous : la décision de jeûner. Malgré les cris alarmés de vos meilleurs amis, de vos parents, malgré les réserves de votre médecin. Ne lui en voulez pas trop : ne connaissant pas le jeûne, il ne peut pas engager sa responsabilité professionnelle. Alors il préfère vous le déconseiller.

Pendant deux ou trois jours, les sucres lents des derniers repas nous nourrissent encore et il n'y a pas de nécessité réelle de s'alimenter. Il suffit de vaincre l'habitude de manger à telle ou telle heure. Deux façons pour y arriver : prendre la bouteille dans votre sac à dos et faire le geste qui ne sauvera pas le viticulteur français, mais qui calme votre organisme : boire un coup. Et occuper pleinement l'esprit de la sorte que le temps passe sans que vous pensiez à manger. Ceci nous arrive fréquemment dans la vie d'être tellement occupé que l'heure du repas habituel arrive, passe et s'éloigne sans que nous ressentions le besoin de manger. Lors du stage Jeûne et Randonnée, c'est la montagne, le grand air, le groupe,

l'éloignement de notre cadre habituel qui facilitent l'oubli des repas qui - rappelons-le, ne sont pas vitaux. Arrive ce qui doit arriver, en général le deuxième jour : la rupture du stock. Le jeûne commence, c'est-à-dire l'alimentation interne par autolyse - par l'auto-restauration du corps.

Si vous êtes bien préparés mentalement, ce passage se fera sans même que vous vous en aperceviez. C'est le cas pour une personne sur trois. Une deuxième personne sur trois ressent une fatigue soudaine qui ne s'explique pas par l'effort de la randonnée. C'est un peu comme le "coup de pompe" que tous les sportifs connaissent. Et il faut y réagir de la même façon : on serre les dents, on se fait encourager par les autres et l'adrénaline nous apporte un "deuxième souffle" qui, dans le cas du jeûne, peut durer des semaines.

La troisième personne sur trois, surtout quand c'est son premier jeûne et si elle n'est pas tout à fait rassurée, réagit avec une certaine panique : "Ça y est, je savais que ça ne marcherait pas..." Et cette panique peut prendre la forme d'une hypoglycémie.

Mais je porte toujours un menu pot de miel dans mon sac à dos, et tout le monde le sait. Maintenant une petite cuillère fera des miracles : avec soulagement, le moment passera et l'on continue la marche.

Le passage peut aussi survenir pendant la nuit : si on se réveille avec un sentiment de faim : faites le geste qui vous sauve : buvez. D'ailleurs, pendant un jeûne sans randonnée, on ne dort pas beaucoup. L'organisme n'a pas son travail habituel à faire, c.a.d. assimiler les aliments. Se réveiller à 4 heures du matin peut avoir des conséquences fâcheuses pour l'équilibre mental et physique. Voici une autre raison pour laquelle l'association entre le jeûne et la randonnée est favorable : c'est la randonnée qui nous apporte une saine fatigue. Si quelqu'un se plaint d'avoir mal dormi la nuit, je sais que la randonnée d'aujourd'hui doit être plus musclée que celle d'hier...

On est donc au troisième jour. Dans certains cas, le passage ne se produit qu'à ce moment. C'est pour cela qu'il reste une incertitude chez ceux qui n'ont rien remarqué. Le quatrième jour, tout le monde est sûr d'être "de l'autre côté", certitude qui apporte la béatitude le cinquième jour, la félicité le sixième...

L'hygiène intestinale.

L'activité physique facilite l'élimination et écarte largement le danger de crises qui pourraient l'accompagner. Mais il faut faire attention à un point important : les toxines insolubles dans l'eau sont éliminées par la voie intestinale. Or, l'absence

de fibres alimentaires grossières ralentit le transit intestinal. Pour cette raison, un danger réel existe : que les toxines traversent les parois intestinales et qu'elles reviennent dans la circulation par les capillaires. Les conséquences de cette auto-intoxication seraient des maux de tête, vomissement, etc. C'est pour cela qu'il faut observer une hygiène intestinale qui assure une évacuation au moins tous les deux jours. Nous mettons à la disposition des jeûneurs toute une panoplie de moyens, comme sulfate de sodium ou de magnésium, la casse, etc. Voici un petit aperçu sur les différentes [purges](#).

On conseille à ceux qui ont l'habitude des lavements, d'en faire avant le début du jeûne et d'apporter leur matériel personnel.

Une deuxième raison rend l'hygiène intestinale nécessaire : le risque d'un bouchon intestinal après la fin du jeûne qui peut être très douloureux et même provoquer des hémorroïdes.

Depuis un certain temps, vous pouvez trouver des centres qui pratiquent l'hydrothérapie du colon. Ils vous proposent des moyens excellents pour assurer une hygiène intestinale parfaite. Pendant nos stages, il est possible de prévoir une ou plusieurs séances d'hydrothérapie du colon à proximité de Léoux. La campagne n'est plus ce qu'elle était ... !

Les pratiquants du Yoga connaissent le lavage des intestins qui consiste à boire de grandes quantités d'eau salée ce qui finit par nettoyer l'ensemble de l'organisme lors de son passage - à faire avant et après le jeûne - si vous en connaissez la pratique.

Nous sommes conscients que ces moyens sont à utiliser avec discernement et nous avons constaté qu'en prenant l'habitude de jeûner, l'organisme assure l'évacuation intestinale même sans la pression de la masse alimentaire. Mais un débutant doit trouver sa méthode. Pour ce qui concerne l'hygiène intestinale, nous suivons en toute part l'expérience acquise depuis 1925 dans les cliniques de jeûne du type "Buchinger".

La sortie du Jeûne (La Reprise).

Un jeûne s'est bien passé si on regrette de l'arrêter. Malgré cela on n'encourage personne - et surtout pas un débutant - à rentrer chez lui en continuant le jeûne. Il ne faut pas seulement réussir le jeûne, il faut aussi réussir la reprise. La reprise est réussie si elle apporte une prise de conscience générale envers l'alimentation. Cette prise de conscience est la clef du jeûne et tout le long de la semaine nous encourageons les jeûneurs à être conscients de ce qui leur arrive. Pendant le jeûne, nous avons affaire à l'air que nous respirons, à la boisson que nous buvons, à la température en dehors de nous et

en notre intérieur, à l'éveil et au sommeil. Et c'est tout ! C'est si simple, si facile à observer... Avec la reprise, les choses se compliquent : une première pomme le dernier après-midi ; personne ne se jette dessus, personne n'est affamée. Soyez conscients que nous n'avons pas faim pendant le jeûne, que le jeûne est plus facile qu'un régime : quand il n'y a rien, l'organisme s'occupe de tout. Quand il y a un peu à manger, l'organisme réclame le reste... Il faut être clair dans la vie !

La reprise est progressive et dure autant de temps que le jeûne dans le cas du jeûne d'une semaine. Observez-vous bien en face de chaque nouvel aliment, par rapport à la qualité, au goût, à la quantité ! Et évitez toutes les bêtises que vous devriez éviter tout le temps ! Tout le monde connaît l'effet d'un seul verre de vin à jeun. C'est la même chose avec le café, la cigarette, les huiles chauffées. Le jeûne rend si sensible que l'organisme tolère mal les écarts du droit chemin.

D'où une règle générale : ne vous faites pas inviter avant le dimanche suivant la reprise. Et suivez le plan que l'on élabore avec vous à la fin de la semaine.

En voici les grandes lignes:

Le petit Guide de la Reprise.

Le but de la reprise alimentaire est de vous diriger progressivement vers le régime que vous souhaitez suivre après le jeûne. Celui-ci peut être votre régime habituel ou un autre - que vous envisagez peut-être depuis un certain temps. L'expérience du jeûne peut bien vous aider à arrêter de fumer après le jeûne qui, bien entendu, se fait pour tous sans cigarette - et ceci sans problèmes !

Pour ce qui concerne le choix d'un régime alimentaire, sachez qu'il dépend de l'âge, du sexe, du tempérament, de l'hérédité de chaque personne et des conditions climatiques, saisonnières, familiales, professionnelles.

Chacun doit trouver "son" régime idéal - qui ne le sera peut-être pas pour toute la vie. C'est donc l'écoute intérieure qui nous le trouvera.

Pour le dire d'une façon positive :

NE PRENEZ QUE DU MEILLEUR. VOUS LE MERITEZ !

Recommandations générales pour la reprise :

Crudités : salades, feuilles, racines (carottes, oignons...), légumes de saison. Vinaigrette légère à base d'huile première pression à froid.

Légumes crus : choux, choux - fleurs, carottes, céleri, haricots verts, betteraves rouges.

Fruits ou fruits secs trempés : en-dehors des repas - à volonté !

Boissons (à volonté) : eau de source, eau minérale, tisanes, jus de fruits - en-dehors des repas.

Oléagineux : noix, noisettes, amandes, cajou, pignon, pistaches, sésame, graines de tournesol, courge, lin.

Céréales intégrales (riz, seigle, blé, sarrasin, millet, amarante, quinoa, épeautre) : chapatiës, galettes, crêpes, gaufres, bouillie, flocons, Couscous, Polenta, Pilpil, Taboulé.

Graines germées : soja, lentilles vertes, cresson, moutarde, seigle, blé, épeautre.

Quantités progressives : écoutez votre corps !

Soyez attentifs en mangeant ! Mâchez bien, éprouvez le délice de manger et sachez arrêter !

Pas de sucre, farine blanche, café, thé, alcool, tabac, viande, produits laitiers, médicaments, drogues, peu de sel. Pas de pain fermenté (donc à la rigueur du WASA sans sel).

JOURNÉE - TYPE pendant la Reprise :

MATIN : Fruits ou fruits secs trempés dans l'eau, graines de lin. 1 heure après : céréales, oléagineux, tisane

MIDI : Salades, feuilles, racines, crudités, céréales : bouillie ou chapaties, graines germées.

SOIR : Soupe de légumes (carottes, oignons, pommes de terre, pâtes complètes), légumes lacto-fermentés.

Résumé.

Il est possible de jeûner en randonnée : Oui, ça marche !

Des milliers de gens jeûnent volontairement chaque année dans les pays voisins. La France est en train d'y venir ! Le livre du Docteur LUTZNER "Comment Revivre par le Jeûne" (Éditions TERRE VIVANTE) s'est vendu à plusieurs dizaines de milliers exemplaires. Chaque fois que nous tenons une conférence sur le jeûne nous constatons qu'un tiers des auditeurs a déjà fait une expérience de jeûne. Le jeûne est un tabou en France : on n'en parle pas - même si on le fait !

Nous avons écrit ce guide pour vous encourager à faire l'expérience du jeûne - que ce soit pour des raisons diététiques ou spirituelles. Les bénéfices sont innombrables : perte de poids, régénération des cellules, élimination des toxines, retrouver son centre, clarifier ses idées...

Quant à la fréquence et la durée du jeûne, il n'y a pas de règle générale. Vous allez sentir vous-même quand un nouveau jeûne devient nécessaire pour vous après une première expérience réussie. La raison en est simple : les toxines ne tombent pas du ciel, elles nous arrivent petit à petit, en doses homéopathiques. On ne les sent pas venir. Mais pendant le jeûne, on les sent partir ; nous constatons le changement que cette purification nous apporte. Si, après cette expérience, nos conditions de vie n'ont pas changé, les toxines vont malheureusement revenir - mais cette fois-ci nous le sentons. Et nous saurons exactement quand un nouveau jeûne devient indispensable. Ceci peut être dans deux ans ou dans six mois. Tout dépend...

Les règles pour un jeûne réussi données dans ces pages sont à appliquer à la lettre lors de la première expérience. Ensuite, vous pouvez petit à petit alléger le "règlement". Aussi l'organisme l'accepte de plus en plus facilement. Mon expérience d'accompagnateur de stages de jeûne m'a réservé bien des surprises pour moi-même : quand j'accompagne la randonnée, je mange le matin avant le départ et le soir après le retour - je ne peux tout de même pas jeûner 35 semaines par an. Mais je fais 35 semaines d'une sorte de ramadan... En hiver, la randonnée se termine avant la nuit vers cinq ou six heures du soir. En été nous faisons parfois une longue sieste pour laisser passer la chaleur et nous rentrons même après huit heures du soir. Pendant quelques mois, je me voyais obligé de parler à mon organisme comme l'on parle à un bon ami pour lui expliquer les raisons de ce retard. Mais maintenant, je peux tout faire : manger ou ne pas manger - l'orga-

nisme ne se manifeste même pas. Il me fait tout simplement confiance. Il n'y a plus aucune forme d'obligation. Je suis libre de faire ce que je veux.

Bien que mon exemple personnel ne puisse guère servir de modèle pour personne, il est quand même utile de savoir que cette possibilité existe : c'est dans la tête que tout se passe. Nous sommes programmés par notre contexte social, par nos habitudes alimentaires. Nous pouvons nous déprogrammer, nous reprogrammer, nous libérer.

On perd du poids pendant le jeûne, en moyenne 7,5 % en six jours, dont 42 % de graisse pour les femmes et 32 % pour les hommes = deux kilos pour les deux. Ceci correspond à une consommation de 3250 Kcal par jour en jeûnant et randonnant, contre les 2400 Kcal du français moyen avec trois repas par jour – sans activité physique.

Mais cette perte de poids n'est définitive que si nous arrivons à changer nos habitudes quotidiennes - au moins pour un peu, en bougeant un peu plus, en mangeant un peu moins. Et c'est possible. En tant qu'animateurs de stage, nous faisons tout pour vous le permettre. La prise de conscience est la base de l'expérience du jeûne : nous nous prenons en charge, nous ne demandons rien à personne, aucun remède-miracle ne vient à notre secours. Le jeûne est une affaire entre nous et nous-mêmes, entre notre mental, notre physique et notre émotionnel. Quel bonheur si les trois vivent en harmonie ensemble, se comprennent mutuellement.

Le jeûne est d'abord une affaire de volonté : il faut décider de le commencer. Ensuite c'est une affaire physique : notre organisme réagit à notre demande. Parallèlement c'est une affaire émotionnelle : il faut que nous surmontions nos angoisses pour arriver au bonheur de les avoir vaincues. Et cela devient une affaire hautement spirituelle quand notre esprit sent sa nouvelle liberté d'agir.

Celui qui connaît le jeûne l'utilise pour prendre en toute conscience d'importantes décisions : Lanza del Vasto par exemple jeûna 40 jours avant de lancer la campagne du Larzac. Gandhi fit pareil avant de s'attaquer aux Anglais - d'une façon non-violente. Ces jeûnes ont apporté beaucoup à la médiatisation de la campagne - un jeûne public fait toujours couler de l'encre, mais le jeûne apporte aussi la lucidité d'esprit au jeûneur, lucidité qui l'aide de mener à bien la tâche qu'il s'est fixée.

Ceci est dû au fait que le corps pendant le jeûne vit à partir de la graisse (et aussi pendant toute activité physique qui fait monter le pouls à 60-70% de sa capacité maximale (env.100-115) pendant au moins une demi-heure). Or, les glucides fa-

briqués à partir des corps cétoniques sont un carburant nouveau pour le cerveau – qui change alors de fonctionnement. En même temps sont produits des endorphines, de la sérotonine - les hormones du bonheur...

Voilà la raison des périodes de jeûne dans toutes les grandes religions.

Si vous envisagez une grève de la faim (que vous pouvez tout simplement considérer et conduire comme un jeûne) sachez que vous pouvez facilement jeûner trois semaines en suivant les indications de ce guide. Au-delà de trois semaines, vous avez "brûlé" vos réserves et maintenant le jeûne s'attaque à la substance. Le conseil d'un médecin averti devient nécessaire. D'ailleurs, vous entrez dans le domaine du jeûne thérapeutique utilisé avec beaucoup de succès dans les cliniques de jeûne du type "Buchinger" depuis des dizaines d'années. Le principe en est simple : après les réserves "naturelles", le jeûne s'attaque par exemple aux cellules malades. Il opère avec infiniment plus de délicatesse que le laser le plus précis : il peut éliminer un kyste et laisser l'organe intact !

Ce sont d'ailleurs les succès incroyables dans ces cliniques de jeûne qui ont fait que le jeûne a une très bonne presse dans les pays de langue allemande. Or, une clinique coûte cher - ce qui devient supportable quand c'est la Sécurité Sociale qui prend les frais à charge. Mais beaucoup de gens se faisaient donner une ordonnance pour profiter du contexte réconfortant d'une clinique pour une simple cure de jeûne. C'est pour cela que le Docteur LUTZNER a écrit le livre précité, avec son sous-titre : Guide du jeûne autonome. À l'origine, ce livre fut le manuscrit d'une série à la télévision bavaroise : chaque soir, à la même heure, des milliers de gens "télé" - guidés suivaient le programme pour jeûner chez eux. En Allemagne, on peut aussi jeûner avec l'école du soir : pendant que d'autres apprennent le russe ou le chinois, vous vous retrouvez avec un groupe de jeûneurs pour suivre les conseils d'une diététicienne pour mener à bien votre jeûne de huit jours - tout en poursuivant vos activités habituelles.

Historique de "Jeûne et Randonnée".

Gandhi fut le premier à associer le jeûne et la marche : pendant des mois il traversa son pays en consommant uniquement de l'eau citronnée et du miel.

Ensuite il y a eu la marche de dix médecins suédois en 1954 de Göteborg à Stockholm - 520 km en dix jours en ne buvant que de l'eau.

Cette marche devait prouver à l'ordre des médecins que le jeûne était sans danger pour la santé et qu'il pouvait être utilisé à des fins thérapeutiques. La presse en faisait une mention discrète au départ, mais de jour en jour l'attention publique grandissait et à l'arrivée à Stockholm une foule "plus importante que lors du défilé annuel du Roi" (comme le signalait 'Svenska Dagbladet') les applaudissait.

Après ce succès populaire les médecins pouvaient ouvrir la première clinique de jeûne en Suède, et dix ans après, en 1964, ils faisaient marcher une vingtaine de volontaires sur le même trajet en appliquant un jeûne du type Buchinger. Cette-fois-ci les marcheurs furent suivis par tout l'appareillage clinique. Le résultat fut frappant : tous les participants étaient en meilleure forme après ces dix jours, examens cliniques à l'appui. Cette étude fut publiée dans la presse médicale, avec des répercussions dans les média grand public.

Un pasteur allemand, engagé dans les mouvements pour l'environnement et pour le tiers-monde, cofondateur des "Verts" , jeûneur et randonneur "devant le Seigneur", essaya lui-même, fut émerveillé par l'expérience, l'utilisa dans ses actions sous forme de grève de la faim, attira d'autres à cette expérience et petit à petit un mouvement "Jeûne et Randonnée" se mit en place. Aujourd'hui une cinquantaine d'organiseurs opèrent dans les pays de langue allemande et quand Christoph Michl - c'est lui l'inventeur de la méthode - appelle à une semaine dans la Forêt-Noire, il y a facilement soixante ou quatre-vingts personnes qui répondent présents. Au fil des ans il a du élargir son programme aux pays voisins, aux pays de l'est depuis que les frontières se sont ouvertes ! C'est une forme de tourisme diététique qui s'est installé : le jeûne devenant banal, il faut que le décor le rende à nouveau attractif... En 1991, pour "marquer un coup" et pour célébrer l'unité de l'Allemagne retrouvée, il avait annoncé une gageure dans son catalogue : marcher en trois semaines de la mer baltique jusqu'aux alpes bavaroises en zigzaguant le long de l'ancienne frontière - 1050 km en 21 jours ! Vingt deux marcheurs participaient à toute la marche, dont huit qui n'ont sauté aucune étape. Tous se confirmaient mutuellement que la deuxième semaine fut plus facile que la première et la troisième plus facile que la deuxième. Cet exploit paraît tellement incroyable qu'une émission comme "Mystères" devrait s'y intéresser...

Jeûne et Randonnée en France.

En France, les débuts furent difficiles puisque le jeûne est très peu connu. Ceci nous facilite notre tâche principale : créer des conditions qui permettent à chaque jeûneur de réussir son jeûne - surtout si c'est son premier. D'ailleurs, pour nous la réussite du jeûne est plus importante qu'un exploit de randonnée. Mais des marcheurs courageux ont déjà prouvé qu'il est possible de réaliser à jeun, les mêmes randonnées qu'en mangeant.

Après plusieurs années de fonctionnement, nous pouvons dire avec une certaine fierté que jamais personne n'a arrêté son jeûne avant la date qu'il s'était fixé. Les seuls désistements se sont produits ... avant le début du jeûne. Ceux qui commencent leur stage sont en général bien conscients à la fin de la semaine qu'ils pourraient continuer leur expérience. Et ils ont raison !

Pour nous en tant qu'animateurs de stages de jeûne la meilleure récompense est de voir les gens repartir en pleine forme, avec des yeux qui brillent et un teint éclatant : c'est beau à voir ! Pour la peau le jeûne est une véritable cure de jouvence : par l'élimination des cellules usées les cellules nouvelles peuvent monter à la surface : vous faites "peau neuve" ! Vous le sentez au toucher à partir du cinquième jour, et au bout de dix jours (c.a.d. pendant la reprise) vous avez rajeuni(e) de dix ans !

Jamais, surtout dans le contexte français, personne ne vient par hasard au jeûne. Les groupes qui se forment sont d'une rare sérénité, les échanges d'une grande profondeur. Nous en sommes les premiers émerveillés.

Une journaliste qui vient régulièrement chez nous "quand le besoin se fait sentir" nous disait un jour : "Il faut que je fasse un article sur vous pour "Femme Actuelle", parce que c'est formidable ce que vous faites faire au gens." A moi de l'interrompre : nous n'avons aucune emprise sur "les gens". Nous avons un programme, c'est vrai, et nous possédons la technique pour le mener à bien. Mais la décision de suivre ce programme se prend ailleurs qu'ici. Le miracle s'est produit avant le début du stage. Ce miracle nous échappe complètement.

Elle n'a jamais fait son article, mais depuis la publication de notre livre en 2000, une foule de médias s'est intéressé au jeûne diététique. En 2002, nous avons lancé une formation et aujourd'hui, une vingtaine de centres propose des stages « Jeûne et Randonnée ». La moitié se retrouve dans la Fédération Française de Jeûne et Randonnée (www.ffjr.com) dont Gisbert est le président fondateur.

Ces pages ont été écrites dans l'espoir de vous intéresser au jeûne, Cher Lecteur. Et que vous ayez lu ce texte jusqu'ici est de très bon augure...

Le Docteur Yves VIVINI - notre précurseur français

Ayant introduit la méthode "Jeûne et Randonnée" en France en 1990, il nous a été très agréable d'apprendre qu'un médecin français a signalé l'utilité de la marche pendant des cures de Jeûne, et ceci déjà en 1970.

En effet, le Docteur Yves VIVINI, alors directeur d'une Clinique de Jeûne à SANA LA ROMAINE (CAZERES - 37) a écrit le livre "Le Jeûne et les traitements naturels" en 1970, réédité en 1975 sous le titre : "La Bouffe ou la Vie ...!"

"Pour qu'une cure de jeûne soit efficace" il conseille à la page 96 au patient d'occuper "les quelques heures de liberté que le traitement lui laisse en promenades, qui sont en général très salutaires, car elles activent la circulation et permettent une meilleure oxygénation du sang.

"Il faut noter en effet, que les malades privés de nourriture ne sentent nullement une fatigue insurmontable, et au contraire sont bien souvent étonnés de pouvoir faire, pendant leur Jeûne, de grandes marches qu'ils auraient été absolument incapables d'effectuer avant leur cure."

Notez que le Docteur Vivini parle surtout de curistes malades !

La voie de "Jeûne et Randonnée" est donc annoncée en France depuis trente ans ...

Le livre du Docteur Vivini étant épuisé, nous le rééditons dans ce site (cliquez sur "VIVINI").

D'ailleurs, Jacques Lang et Denise Glaser ont fait une cure chez le Docteur Vivini ...

D'autres formes de jeûne

Ce petit guide vous a décrit une forme spécifique de jeûne diététique : un stage de Jeûne et Randonnée type Buchinger - Michl d'une semaine. Type "Buchinger" pour la forme particulière de jeûne hydrique (des tisanes le matin, de l'eau avec un peu de jus de fruit dans la journée, un bouillon filtré le soir), type "Michl" pour le principe d'associer la marche à ce jeûne. La durée d'une semaine situe le stage clairement dans le créneau du jeûne diététique : stage de désintoxication, régénération, mise en forme, perte de poids.

En face du jeûne type "Buchinger" se trouvent d'autres formes de jeûne : le jeûne hygiénique, les mono-diètes, le jeûne hebdomadaire, le jeûne à l'eau, le jeûne sec et leurs diverses applications à des fins thérapeutiques..

Le Jeûne des Hygiénistes.

Parmi les rares centres de jeûne en France se trouvent ceux qui se réfèrent au courant hygiéniste, basés sur les pensées de SHELTON, médecin américain.

Ils ont le mérite d'avoir propagé et pratiqué le jeûne thérapeutique pendant de longues années dans le contexte français qui est extrêmement hostile à ce type de démarche. C'est pour cela que ce courant est très militant, allant jusqu'à demander la 'disparition' de la médecine ... et de la Naturopathie.

Leur pratique de Jeûne se différencie de la notre surtout par l'interdiction de toute activité physique - afin d'économiser toute l'énergie pour l'élimination – et par l'absence de toute hygiène intestinale.

Il faut remarquer qu'aujourd'hui, deux centres hygiénistes proposent des stages de ... Jeûne et Randonnée.

Les mono-diètes

sont une forme allégée de jeûne, souvent utilisé lors d'un jeûne thérapeutique de longue durée si le malade n'est pas en mesure d'entreprendre un jeûne plus exigeant. Parfois l'aliment choisi renforce même l'action thérapeutique. En France, c'est la cure de raisin qui est la mono-diète la plus connue, utilisée comme moyen de désintoxication (d'une durée de deux à trois semaines) ou comme moyen thérapeutique suivant l'exemple donné par Anna Brandt qui s'est guérie d'un cancer par des cures de raisin répétées et de longue durée.

Le jeûne hebdomadaire.

Parfois on nous demande s'il ne serait pas indiqué de "commencer" par un jeûne "court" d'un à trois jours. Notre position est simple : en trois jours vous avez fait le difficile, la transition, mais vous n'en profitez pas vraiment. L'effort de volonté est le même pour trois ou pour sept jours, mais les bénéfices d'une semaine sont largement supérieurs. D'ailleurs, par ce même argument, j'aimerais caractériser le jeûne hebdomadaire d'un jour : l'école de la volonté est excellente et le repos pour l'organisme également. Il est d'ailleurs curieux de constater que la société accepte depuis des siècles et avec raison le droit au repos hebdomadaire, et que la conscience collective ne voit pas que notre organisme pourrait réclamer ce même droit. Sur le plan diététique, le jeûne hebdomadaire est à associer à un régime alimentaire : on mange moins pendant la semaine. Jean Chopitel (SANTÉ ROYALE) préconise le jeûne hebdomadaire suivi d'un jour de mono diète. Dans la

mesure qu'il est employé régulièrement, le jeûne hebdomadaire a une action très favorable : nous nous rappelons 'à l'ordre' une fois par semaine - nous n'allons plus faire n'importe quoi pendant le reste de la semaine. Et l'organisme, une fois qu'il a compris que notre démarche est régulière, ne stockera plus les toxines quelque part au fond s'il sait qu'il pourra s'en défaire dans deux ou trois jours.

Donc, jeûnez un jour ou une semaine

De plus en plus de stagiaires adoptent le jeûne hebdomadaire pendant la semaine - et découvrent un gain d'énergie incroyable dans leur vie professionnelle.

Le jeûne à l'eau.

Le jeûne à l'eau va en général de pair avec une inactivité relative et est accompagné de multiples formes de crises d'élimination dues à cette inactivité : la circulation marche mal, la respiration n'est pas active, les toxines "traînent" et font sentir leur présence.

Le mouvement "Jeûne et Randonnée" n'a pas commencé son chemin par le jeûne à l'eau, puisqu'en Allemagne "jeûne" est synonyme de "jeûne type Buchinger". Mais puisque la question s'est posée en France, on a fait des essais de "Jeûne à l'eau et Randonnée" et on a trouvé que l'on peut faire les mêmes randonnées pendant un jeûne à l'eau qu'en suivant un jeûne du type "Buchinger". Le choix entre les deux types de jeûne est le choix entre deux degrés de rigueur. Le jeûne à l'eau est plus profond, mais si le jeûneur ne se sent pas capable de suivre la randonnée - soit parce que c'est son premier jeûne, soit parce qu'il n'a pas suffisamment de réserves en vitamines et sels minéraux - nous lui conseillons un jeûne "Buchinger". En venant chez nous, vous avez donc le choix entre le jeûne Buchinger et le jeûne à l'eau. Nous bénéficions d'ailleurs de plusieurs sources de montagne dont une comparable dans sa composition à celle de Contrexéville ou de Baden-Baden.

Actuellement, la moitié des jeûneurs jeûne à l'eau.

"Votre corps réclame de l'eau - effets méconnus de la déshydratation" par le Docteur Fereydoon Batmanghelidj.

Jusqu'à maintenant nous avons expliqué les bienfaits d'un stage de Jeûne et Randonnée par l'effet conjugué et du jeûne et de la randonnée. Depuis que nous avons pris connaissance du livre du même titre (aux Éditions Jouvence, collection Trois Fontaines (!)), nous pensons qu'il y a aussi un effet du à la "cure à l'eau", puisque les jeûneurs boivent jusqu'à trois litres par jour. Or, le docteur ghelidj a émis l'hypothèse que l'homme moderne, en mangeant trop, ne boit pas assez. Petit à petit un état de déshydratation chronique s'installe. Celui-ci provoquerait toute une série de symptômes chroniques - qui sont soignés par divers traitements sans prendre en considération la déshydratation qui oblige le corps de faire des économies d'eau partout où c'est possible.

Par exemple : par manque d'eau le corps fait circuler moins de sang que nécessaire. Pour assurer la circulation dans tout le corps les veines se rétrécissent un peu, le cœur doit en conséquence augmenter la pression et la tension augmente. L'hypertension pourrait donc être une conséquence de la déshydratation chronique. Nous constatons d'ailleurs régulièrement que l'hypertension baisse pendant et après le jeûne.

Autre exemple : la structure osseuse sert de dépôt de minéraux quand les aliment en contiennent en abondance; ils seront restitués quand le corps en a besoin. Ce transfert à besoin d'eau; en cas de déshydratation chronique il se fait, mais avec des douleurs - qui risquent de devenir chroniques aussi. Nous constatons régulièrement que des douleurs articulaires disparaissent pendant et après le jeûne. D'après le docteur ghelidj ceci est du à la consommation forcée de trois litres d'eau par jour.

Autre exemple : le corps en manque d'eau essaie d'empêcher la perte d'eau due à l'expiration : crise d'asthme ! Dans ce cas précis le docteur Batmanghelidj conseille la "cure à l'eau" avec une prise de sel supplémentaire.

Autre exemple : un grand consommateur d'eau est notre cerveaux. La déshydratation chronique entrave son bon fonctionnement : la maladie d'Alzheimer peut être la suite.

Dans tous ces cas et bien d'autres, le conseil du docteur ghelidj est le même : buvez trois litres d'eau par jour et voyez si vous constatez une amélioration. Dans ce cas, continuez la cure jusqu'à la disparition de vos symptômes. Sinon, allez voir votre médecin habituel. Qu'est ce que vous risquez ?

Nous conseillons vivement la lecture de ce petit livre - qui est en train de faire un tour du monde extraordinaire. D'ailleurs, la médecine officielle essaie de dénigrer les conclusions de ce livre. Comprenez : personne ne gagne rien si tout le monde boit de l'eau au lieu de prendre des médicaments ... Vous trouvez le texte de ce livre – que la maison d'édition JOUVENCE n'a malheureusement pas maintenu, sur le site de la [FFJR](#)

Le jeûne sec.

Bien entendu, c'est le jeûne le plus total, le plus profond. Seulement, il ne peut durer que trois ou quatre jours, et la randonnée se résume à de petites promenades. Et en si peu de temps, on ne peut pas tout éliminer. La place idéale du jeûne sec se trouve à la fin d'un jeûne hydrique. De cette façon on oblige l'organisme à éliminer les toxines se trouvant au fond des cellules. C'est comme on vide une éponge pour la nettoyer à fond. Le jeûne sec trouve aussi sa place dans certaines applications thérapeutiques. Il est utilisé en Russie.

Ayant entrepris un jeûne sec d'une semaine (sans rien faire sous la tente bédouine dans le désert tunisien) j'ai constaté des douleurs dans le bassin, descendant en direction des genoux la troisième nuit et dans les épaules, descendant en direction des coudes la quatrième nuit. Dans les deux cas ces douleurs disparaissaient après la consommation d'un demi litre d'eau. Cette expérience me semble confirmer les dires du docteur Batmanghelidj : ayant provoqué une déshydratation artificielle le corps avait du mal à récupérer les minéraux stockés dans l'ossature. Les douleurs disparaissent par une prise d'eau ...

La Nourriture pranique : Vivre de Lumière ...

Dans l'hagiographie de certains mystiques chrétiens nous apprenons qu'ils auraient vécu pendant de longues années sans aucune nourriture, à part l'hostie lors de la messe. L'exemple français le plus connu est Marthe Robin.

Ce sujet ne figurerait pas dans ce petit guide s'il n'y avait pas une femme australienne, Jasmuheen, qui ne mange plus depuis cinq ans et qui voyage dans le monde entier pour en parler.

Son argumentation est très simple : autant que le végétarien peut dire que nous pouvons manger directement les végétaux qui ont nourri les animaux, elle dit que nous pouvons nous nourrir directement de l'énergie de l'eau et de la lumière (le prana, le chi) qui ont fait pousser les végétaux.

Du coup nos stages d'une à trois semaines paraissent un peu dépassés ! Quant à Marthe Robin, elle vivait dans la Drôme.... Mais , rassurez-vous : vous venez chez nous pour jeûner ...

Le premier livre de Jasmuheen "Vivre de Lumière" est paru en français aux éditions VIVEZ SOLEIL.

Le Jeûne Thérapeutique.

Il est difficile de parler du jeûne thérapeutique en France étant donné que le corps médical y est totalement hostile et qu'il n'existe plus aucune clinique de jeûne reconnue. Sachez quand même que certains thérapeutes et médecins utilisent le jeûne. Ils le font avec une grande discrétion parce que le pouvoir médical les attaquerait à la première occasion. La fille du Docteur Buchinger avait le projet de créer une clinique de jeûne en France, mais elle a préféré s'installer en Espagne face à l'hostilité de l'ordre des médecins français - comme le Docteur VIVINI.

Dans les pays voisins les cliniques de jeûne existent partout et travaillent avec des résultats reconnus par tout le monde - y compris par la Sécurité Sociale.

Lors de nos stages il arrive fréquemment que des douleurs articulaires, des migraines, des anémies, des douleurs après fractures disparaissent et des kystes ou fibromes diminuent.

Le jeûne pour la prévention active du cancer.

Sous ce titre, le docteur Jean-Pierre WILLEM publie des informations très intéressantes dans "diète-infos" du mois d'avril 1999, repris dans son livre « Le secret des peuples sans cancer :

L'organisme produit plusieurs milliers de cellules mutantes par jour - pour les éliminer le plus vite possible. S'il n'y parvient pas, ces cellules commencent à créer des îlots. A partir d'un millier de cellules groupées ce noyau commence sa propre prolifération. Or, à ce stade le noyau cancéreux n'est pas détectable. Il ne le sera que huit ans plus tard : un gramme=1 milliard de cellules=1 cm de diamètre. C'est ici que la "médecine préventive" entre en action. Or, on peut agir huit ans plus tôt par une mise en acidose annuelle de l'organisme. Selon le Docteur WILLEM il y a trois façons :

1. par un jeûne ou une restriction alimentaire de 30 %

2. par l'activité physique qui produit l'acide lactique.

3. par l'air de montagne ...

Il va sans dire que ce programme correspond à 100 % à un stage de "Jeûne et Randonnée" ...

Le Jeûne et le Sport

Aucun sportif ne se présente à une compétition importante le ventre plein. Mais certains ont impliqué des périodes de jeûne dans leur programme d'entraînement. Émile ZATOPEK par exemple, médaillé olympique des années 50 en longues distances, jeûna régulièrement. Joe LOUIS, champion du monde de boxe toutes catégories, jeûna trois semaines avant chaque combat d'importance "pour être bien dans la tête ...". Francesco MOSER, cycliste italien, prépara son record du monde à l'heure par un jeûne de trois semaines - tout en poursuivant son entraînement habituel - en se réalimentant juste avant l'essai d'une façon judicieuse, profitant ainsi d'une "turbo compression" bien connue depuis les jeux olympiques de Mexico où plusieurs records longue distance furent battus quand les athlètes descendirent dans la plaine.

L'un des sportifs français les plus populaires, Yannick Noah, révéla tout récemment sa pratique du jeûne. Voici un article en reproduction :

Yannick Noah - le temps de la sagesse

Enfant prodige du tennis, capitaine de l'équipe de France, bienfaiteur des jeunes en difficulté, Yannick Noah est devenu, à 36 ans, une sorte de sage. A l'occasion de Roland Garos, le gourou des courts a ouvert son cœur à " Femina Hebdo "... (1 juin 1997)

Voilà près de quinze ans qu'à chaque tournoi de Roland Garros, Yannick Noah est le tennisman français dont on parle le plus. Un peu comme s'il n'avait jamais arrêté. Sa retraite des courts n'a pas calmé les médias, toujours aussi friands de son "Noa - BCDAIRE". Sortie d'un nouveau livre (1), préparation d'un album reggae, rencontre avec Nelson Mandela, avenir du tennis dans les cités ... Yannick a plusieurs "fers au feu", on le savait. Pour Femina Hebdo, il parle de ses passions en toute sérénité et nous invite à les partager. En commençant par son goût pour le jeûne.

Yannick, vous entamez votre septième jour de jeûne. Est-ce une dure épreuve?

Maintenant, je suis habitué, cela ne me gêne plus...Mais il ne faut pas que je regarde le sandwich de mon voisin, sans quoi... Habituellement, je jeûne au printemps et en début d'automne, cela me fait un bien fou. Je me nettoie, j'évacue le stress de la coupe Davis et la fatigue des voyages. De plus, j'avais recommencé à fumer et à boire, il me fallait arrêter net, c'est fait ! Les deux premiers jours sont durs. Après, ça va mieux et , peu à peu, on se sent bien, avec tous les sens en éveil. Je pense souvent aux grévistes de la faim : la force morale nécessaire pour tenir est incroyable et aujourd'hui, je mesure mieux leur effort. Pour ma part, lorsque je suis allé jusqu'au bout, j'ai eu le sentiment de victoire sur moi-même. Le jeûne, on le sait, est lié à la recherche spirituelle. On le voit bien avec le ramadan chez les musulmans ou dans d'autres religions. Gandhi - dont les grèves de la faim sont historiques - a par la suite jeûné un jour par semaine. Bref, le jeûne rapproche de l'essentiel, donc de nous, de la voix intérieure, du cosmos si l'on veut. Je fais du yoga et après chaque nouveau jeûne, je franchis un palier dans la méditation. ..."

(1) "Secrets etc. ..." PLON 1997, où il parle aussi de "son" jeûne.

Catherine CHABAUD, la première femme à avoir bouclé le tour du monde à la voile en solitaire et sans escale lors du VENDÉE GLOBE 1996 en quatre mois et demi, écrit dans son livre "Possibles Rêves", Éditions Glénat, p.20 qu'elle "avait envisagé de faire un jeûne l'hiver prochain" (1996/97). Ce projet fut réalisé après le Vendée Globe – chez nous dans la Drôme.

Jeûner chez soi ?

Rien ne s'oppose à ce que vous fassiez un jeûne diététique chez vous en vaquant à vos occupations habituelles - à l'exception des travaux de force et des activités nécessitant beaucoup de rapidité. Mais cette démarche demande une grande force de volonté et une bonne compréhension de la part de votre entourage.

Surtout pour un premier jeûne de plusieurs jours il est préférable de quitter son cadre habituel, de le faire dans un groupe et de pouvoir suivre les conseils d'un guide expérimenté. Ainsi il peut prendre toute sa dimension : un lâcher prise général, un recentrage de toutes les conditions de vie, un face à face avec soi-même, une purification du corps, de l'esprit et de l'âme.

Bien Jeûner - bien dé - jeûner

L'expérience du jeûne ne se termine pas par la reprise : Le jeûne nous a clairement montré qu'il y a un volant d'inertie entre le fait de manger et le fait d'avoir des calories à sa disposition : ce que je mange maintenant ne m'apportera quelque chose que demain ou après-demain - à part quelques sucres rapides (desserts ...). Dans l'immédiate le repas nous fatigue plus qu'il ne nous apporte. "Il y a une vie après le repas..." nous rappelle la publicité pour une eau minérale.

"Avoir faim" prend alors une signification toute nouvelle :

Il n'indique nullement la nécessité immédiate de nourriture - mais tout simplement l'HABITUDE de manger.

Dans n'importe quelle entreprise le travail est organisé de la sorte à ce qu'à telle ou telle heure tel ou tel atelier attend telle ou telle marchandise pour telle ou telle tâche. Ainsi notre organisme attend la nourriture aux heures où elle arrive d'habitude : les glandes commencent à sécréter salive et sucs gastriques, l'estomac signale sa disponibilité, un regard sur notre montre fera le reste : nous avons "faim" ...

Manger à des heures fixes est une nécessité sociale plutôt que diététique et il n'est pas utile de mettre cette habitude en question. Mais il faut être pleinement conscient que nous mangeons par habitude plutôt que par nécessité.

De la même façon, le sentiment de satiété nous n'indique nullement que nos besoins alimentaires soient satisfaits de façon équilibrée, mais que l'atelier de réception des marchandises est momentanément débordé ...

Celui qui mange régulièrement, en quantité suffisante et de façon équilibrée ne connaîtra jamais la NÉCESSITÉ de manger. Le seul sentiment qu'il connaît est l'habitude de manger qui se réveille aux heures des repas.

En-dehors des repas fixes une autre façon de "faim" nous poursuit : le "petit creux". Celui de dix heures le matin ou de 15 heures l'après-midi fait d'ailleurs déjà partie des habitudes sociales établies dans la plupart des lieux de travail.

Le "petit creux" signale un besoin, besoin que nous associons trop rapidement à la notion de la "faim". Le petit creux est d'abord une baisse de forme que nous avons pris l'habitude de surmonter par une consommation, sucrée en général.

Une baisse de forme veut dire que l'organisme n'est pas en mesure - au moins momentanément - de brûler les calories nécessaires à son bon fonctionnement. Or, pour brûler des calories il faut que le sucre et l'oxygène soient transportés par la voie sanguine vers l'organe en question.

Quatre raisons autres que le besoin de nourriture peuvent être à l'origine d'un "petit creux" :

1. L'expérience du jeûne nous a montré que nous avons des réserves de sucre pour des semaines - qu'il suffit de réclamer pour "passer le cap".

Il y a donc de fortes chances que le petit creux est provoqué par une absence d'oxygène. Il convient donc en premier lieu de nous en approvisionner - en ouvrant les fenêtres par exemple, en respirant "un bon coup".

2. Après l'air, c'est l'eau qui nous fait vivre - bien avant les vivres ! Le corps est constitué de 75 % d'eau et nous en éliminons en permanence - jusqu'à trois litres par jour ! Le manque se signale par une baisse de forme - et par la soif ! Buvez donc avant de chercher quelque chose à manger. *D'ailleurs, vous pouvez garder l'habitude de boire deux ou trois litres par jour* - et vous allez constater que vous mangerez moins !

Et en buvant plus vous allez constater que votre tension baisse - si elle est haute ...

3. Parfois le sucre et l'oxygène sont bien présents dans l'organisme, mais ils n'arrivent pas jusqu'à l'organe qui en fait la demande parce que la circulation ne marche pas bien ! Ceci n'est pas étonnant dans la vie sédentaire que nous connaissons : l'absence d'activité physique atrophie cœur, poumons et par là toute la circulation sanguine.

Donc, après quelques respirations devant la fenêtre ouverte essayez de trouver un prétexte quelconque pour aller au sixième étage avec quelques dossiers "importants" sous le bras. MAIS ALLEZ-Y à PIED !

Même si vous ne trouvez pas de destinataire pour vos dossiers, l'exercice a joué son rôle : le creux a passé, la circulation marche et tout va bien !

Dans ces trois cas notre réaction habituelle est différente : on prend un café ou une sucrerie : le café stimule le nerf cardiaque, le cœur bat plus vite, l'organisme est un peu mieux irrigué, alimenté. On passe le cap ... ! La même chose avec le sucre - il est rapidement disponible, nous donne un "coup de fouet" ... et ça repart ... pour très peu de temps d'ailleurs !

Et avec le café et le sucre on tombe petit à petit dans la dépendance, on doit augmenter les doses pour le même effet. A la longue ils minent notre santé et nous empêchent de trouver une solution naturelle et constructive.

4. En-dehors des raisons physiologiques il y a une multitude de raisons sociales ou psychologiques qui expliquent la nécessité de "faire un break" : la monotonie du travail, la solitude, le stress, des blocages matérielles, émotionnelles ou psychologiques.

Mais il ne faut pas confondre la nécessité de faire un break avec une quelconque nécessité de manger !

Pourquoi l'on s'y trompe si régulièrement ?

Parce que l'on se fait du cinéma - et ça marche très bien !

Voyez vous-mêmes : à 10 heures la monotonie de la matinée est interrompu par le joyeux appel : "Pause Café !"

Rien que cet appel vous apporte déjà un réconfort, renforcé encore par l'odeur du café qui est en train de se faire. La bonne ambiance qui s'installe s'y ajoute ...

Arrêtons le film ici : ça marche très bien ! On n'aurait pratiquement plus besoin de prendre le café ou les croissants pour être ragaillardi...

Autre exemple : le vendredi après-midi vers 15 heures une fatigue bien méritée se fait sentir et le scénario ci-dessus décrit n'a pas lieu parce que les collègues sont déjà partis.

Vous n'avez pas envie de faire le café tout(e) seul(e), mais vos idées vous emportent vers un projet de week-end formidable. Seul votre autodiscipline impeccable vous ramène quelques minutes plus tard vers la dernière ligne droite de votre travail, mais l'effet de votre évasion est très comparable à celui de l'exemple précédent : le cœur bat plus vite, la fatigue est partie et vous êtes de bonne humeur.

Là aussi, c'était du cinéma - et ça marche très bien !

Donc, d'accord pour le cinéma, mais soyez votre propre metteur en scène. Et si vous jouez un rôle dans le film de quelqu'un d'autre - soyez-en conscients et vérifiez de temps à autre si le scénario vous plaît.

Conclusion :

La prochaine fois que vous avez "faim", demandez-vous d'abord :

FAIM DE QUOI ?

Peut-être votre faim est une soif qui s'ignore ! Buvez donc avant de manger et voyez après si la "faim" persiste.

Si vous mangez parce que vous vous ennuyez - arrêtez ce que vous êtes en train de faire et faites quelque chose de plus intéressant - au lieu de manger.

Si vous vous mettez à table parce que vous avez besoin de compagnie - Bravo ! Mais portez votre attention vers les convives plutôt que vers les vivres ...

Si vous mangez parce que la vie est triste - changez de vie. Mais oui.

Si vous mangez parce que vous êtes fatigués - reposez-vous plutôt ... ou plus tôt ...

Si vous mangez parce que vous sentez une baisse de forme - cherchez d'abord l'oxygène et l'eau avant la nourriture, et stimulez votre circulation sanguine.

Si vous mangez par plaisir - Bravo ! Mais cherchez le délice dans la finesse plutôt que dans la quantité et observez pendant et après le repas si le plaisir est réel et persiste encore le lendemain.

Si vous mangez parce que vous êtes gourmand(e)... devenez gourmet !

**Si vous n'avez pas faim
ne mangez pas !
Si vous n'avez que très peu faim**

ne mangez que très peu
Si vous n'avez plus faim
ne mangez plus !

Laissez-moi terminer ce chapitre par une inscription égyptienne, vieille de trois mille ans :

*Un tiers de ce que nous mangeons sert à nous nourrir,
avec les deux autres tiers nous nourrissons les médecins.*

Bon appétit !

Après la reprise ...

Souvent dans la vie nous nous trouvons en conflit avec les habitudes qui nous entourent. Plutôt que de les affronter, plutôt que de choquer notre entourage, essayons des scénarios pour ne pas trahir nos convictions - et de ne pas nous isoler du reste du monde, de surprendre peut-être, mais dans le but de faire évoluer les choses ...

Voici un exemple très simple : Vous êtes invités chez des amis et lors du repas la maîtresse de la maison vous tend la corbeille avec le pain ... blanc. Que vous soyez encore pendant la reprise ou que vous avez décidé de ne plus manger du pain blanc, voici une façon de réagir :

Vous remerciez votre amie pour son attention envers vous, qu'elle s'occupe de vous comme une mère, que vous êtes tellement content de passer la soirée avec elle, vous prenez un morceau, vous le placez à côté de votre assiette - et il y restera jusqu'à la fin du repas. Vous vous en servez pour nettoyer votre assiette (ou pour manger le fromage) - et le tour est joué. Par contre, quand c'est votre tour pour inviter votre amie, vous lui tendez votre corbeille de pain qui comprend trois ou quatre variétés de pain qu'elle ne connaît pas du tout, tout en lui vantant les différentes qualités inconnues ; vous n'avez pas besoin de lui expliquer la baguette, également présente ...

De la même façon, quand vous trouvez une bonne salade niçoise comme entrée, vantez-la, demandez les détails de sa composition, redemandez-en au moment où le plat passe que vous voulez éviter. Votre refus sera inaperçu ...

Si vous êtes invités pendant votre semaine de reprise, il y a deux possibilités : ou vous vous arrangez le plus discrètement possible de rester dans la progression de la reprise, ou vous entrez par la grande porte en annonçant de haute voix que vous sortez d'un jeûne d'une semaine avec des randonnées tous les jours et que vous n'auriez pas du venir à un tel repas, mais que vous êtes venu quand même parce que vous aimez bien vos amis, et que vous devez suivre certaines règles pendant votre reprise ... Ainsi vous serez le centre d'intérêt de toute l'assemblée et vos caprices vous seront pardonnées...

Soyez toujours conscients que nous nous mettons rarement à table juste pour manger ...

L'expérience du jeûne peut déclencher un changement dans nos habitudes alimentaires. Cette question est le sujet de l'expposé sur l'[Autorestauration](#) ...

Le Jeûne et la Médecine

Dans les pays voisins le jeûne diététique s'est développé à partir des cliniques de jeûne qui existent un peu partout et sont reconnues et pris en charge par la sécurité sociale.

L'action du jeûne thérapeutique est une prolongation logique du jeûne diététique : après les graisses et les cellules usées le corps "brûle" les cellules malades et fait disparaître fibromes et autres végétations malades. Le jeûne est une "opération sans bistouri". Et la santé est renforcée par la régénération générale.

En France, malheureusement, le jeûne n'est pas reconnu par la médecine officielle.

Laissons donc les médecins s'occuper des maladies, occupons-nous de notre santé et nous n'aurons plus besoin d'eux ...

D'ailleurs, cinq fois dans l'histoire récente les médecins ont fait grève longue durée - à chaque fois on a constaté une chute des maladies ... et de la mortalité, jusqu'à 30 pour cent !

La raison est que les gens - privés du cabinet médical au bout de la rue - se prennent en charge eux-mêmes. A partir de cet instant les maladies régressent.

_D'ailleurs, ceci fonctionne aussi bien sans grève des médecins ...

Du Fer dans les Epinards

Émission de Christophe DECHAVANNE sur France 2 le 15 novembre 1997. Titre : Toxico - Bouffe.

Après une heure d'étalage des « progrès » de l'industrie alimentaire (beurre en poudre, œufs en bâton, omelettes congelés, additifs alimentaires (C.D. : "Mais ou c'est que l'on utilise tout ça ?" Le spécialiste : "Dans tout !"),

Christophe Dechavanne change de sujet :

"Monsieur Bölling, vous avez résolu le problème, vous jeûnez, vous prônez le jeûne."

G.B. : "Je ne peux pas dire que j'ai résolu le problème parce que, aujourd'hui j'en ai découvert qui me font peur. Mais je crois que tout le monde est conscient qu'il y a des toxines dans l'assiette lesquelles nous retrouvons dans nos tissus."

C.D. : "D'ailleurs, vous faites partie d'une association qui s'appelle "Jeûne et Randonnée", c'est à dire qu'on marche et qu'on ne mange pas... ? Ça ne peut pas être facile ... ?"

G.B. : "On boit beaucoup et on ne mange pas. Pourquoi ? Parce que si on soumet le corps à un tel régime on l'oblige de vivre sur ses propres réserves et d'éliminer les toxines stockées dans les tissus graisseux."

C.D. : "Comme les phoques : quand la maman phoque a son bébé le papa phoque surveille le tout et comme il ne peut pas chasser il jeûne pendant trois semaines en vivant sur ses réserves. Et vous pensez grosso modo que l'homme devrait faire comme les phoques."

G.B. : "C'est ça : tous les animaux mangent quand il y a à manger et ils ne mangent rien quand il n'y a rien à manger. Nous sommes construits selon le même schéma - seulement, puisque nous avons toujours à manger - "

C.D. : "La différence entre vous et le phoque c'est que vous faites de la randonnée ..."

G.B. : " Il n'y a pas que cette différence là ..." C.D. : "Vous, vous êtes barbu ..."

G.B. : "Alors, quand on jeûne, pendant un jour ou deux on est encore nourri par ce que l'on a mangé antérieurement et après on puise dans les réserves et on élimine les toxines que l'on a emmagasiné dans les réserves."

C.D. : " Est ce qu'il n'est pas dangereux d'emmener les enfants en randonnée sans rien leur donner à manger ?"

G.B. : "Ce ne sont pas des enfants qui jeûnent mais des adultes qui ont décidé de faire quelque chose de complètement artificiel ..."

C.D. : "Donc leurs enfants, ils ne les emmènent pas dans l'aventure ?"

G.B. : "Ne faites pas manger un enfant qui est malade - d'ailleurs un enfant malade perd l'appétit : c'est que le corps peut mieux s'occuper de la maladie si l'enfant ne mange pas."

Quand on jeûne, et je peux vous donner un témoin de taille, il s'appelle ni plus ni moins que Yannick Noah : deux fois par an il jeûne - pourquoi ? Cela lui permet de se régénérer, de se désintoxiquer."

C.D. : "Il s'agit d'un jeûne de combien de temps alors ?"

G.B. : "Une semaine." (C.D. : "Ola La ...") Non, ce n'est pas beaucoup, tout le monde peut jeûner pendant une semaine en suivant une certaine technique."

C.C. : "Il faut rester chez soi ou on peut aller au travail quand même ?"

G.B. : "Si je dis que ce sont des vacances pour l'organisme - créez plutôt un cadre de vacances, éloignez-vous de chez vous, quittez la pollution de Paris parce que les toxines viennent aussi de là, comme de l'eau, quelqu'un a parlé de la pollution de l'eau."

C.D. : "Il faut faire gaffe, une semaine de jeûne, il ne faut pas que l'on se retrouve avec 25 personnes dans les pommes ... Tout le monde ne peut pas faire une semaine de jeûne."

G.B. : "Tout le monde peut-être pas, mais tous ceux qui sont normalement constitués, tous ceux qui veulent atteindre un niveau supérieur de santé ou de bien-être. Yannick Noah dit : "Après une semaine de jeûne j'ai le turbo .." et c'est peut-être ce turbo-là qui a permis à l'équipe féminine de gagner la coupe il y a trois semaines."

C.D. : "Oui, c'est lui qui a jeûné et c'est les filles qui ont gagné ..." (rires dans l'audience)

G.B. : "C'est lui qui a transmis son énergie à l'équipe, on sait qu'il a une influence très positive."

C.D. : "Monsieur Bruno (un restaurateur du Var, bien enveloppé), vous pourriez faire une petite semaine de jeûne sur vos réserves ..."

Clément Bruno : " Même deux, je ne sais pas, Monsieur, est ce que je pourrais marcher si je ne mange pas ?"

G.B. : "Oui, vous pouvez le faire parce que on a beaucoup de réserves de graisse, pour commencer ..." C.D. : "Pas vous !"

G.B. : "Oui, pas moi, parce que je jeûne souvent, mais on a aussi les cellules usés et cela intéressera les dames : Le corps a besoin aussi de protéines et il les prend dans les vieilles cellules qui - pour la peau - se trouvent à la surface, et au bout d'une semaine de jeûne, ces vieilles cellules ont disparu. Cela fait un teint éclatant."

C.D. : "Ah, alors plutôt que de faire un lifting il faudrait rien manger !"

G.B. : " C'est ça. Ça coûte beaucoup moins cher et c'est aussi efficace."

C.D. : "On est peut-être un peu mou des genoux mais ..."

G.B. : "Non, on est en pleine forme. Il faut l'avoir fait pour le croire."

C.D. : "Vous jeûnez combien des fois par an ?"

G.B. : "Deux fois par an une semaine."

C.D. : "Ah oui, ce n'est pas énorme."

G.B. : "Non, ce n'est pas énorme."

C.D. : "Là vous êtes en plein dedans ?"

G.B. : "Actuellement je fais un salon qui s'appelle Marjolaine, et c'est un mi-jeûne, parce que quand on voit du monde toute la journée on n'a pas bien le temps de manger normalement."

C.D. : "Le mot déjeuner vient de là d'ailleurs."

G.B. : "Oui, on jeûne et on dé - jeûne. D'ailleurs vous devriez le faire tous les jours en laissant douze heures entre le repas du soir et celui du matin. Jeûner est aussi naturel que déjeuner. Pensez-y parce que nous sommes tous confrontés à ce problème des toxines. On sait qu'ils y sont, il s'agit de savoir comment s'en débarrasser."

Alors, mangez moins, mangez mieux, mangez bio." (Applaudissements).

C.D. : "Merci, Monsieur. Madame la Toxicologue, est ce qu'on peut dire qu'une semaine de jeûne n'est pas dangereux ?"

Lionelle NUGON-BAUDON (toxicologue) : "Je m'aventurerais certainement pas de faire un pronostic sur une semaine. Je pense effectivement qu'un individu en bonne santé et en buvant beaucoup peut parfaitement jeûner une journée. Je me risquerais certainement pas sur une semaine. Par ailleurs, si vous voulez, à ma connaissance sur ces problèmes de des-quamation cutanée, personnellement je n'ai jamais vu de publication scientifique qui montre que les cellules superficielles de l'épiderme servent de réserve de protéines pour le corps humain, mais bon, c'est peut-être moi qui ne les a pas eu."

C.D. : "Monsieur, vous êtes médecin, deux mots sur le jeûne parce qu'un jeûne d'une semaine, c'est une grève de la faim ..."

Frédéric Saldmann (médecin - diététicien) : "Ces pratiques sont extrêmement dangereuses. Une semaine de jeûne, ça ne tient pas debout. Aucune théorie physiologique ne vient à l'appui de cela. C'est la pure imagination."

C.D. : "Mais non, il le fait en ce moment ..."

G.B. : "Vous devriez de temps en temps regarder de l'autre côté du mur qui a retenu le nuage de Tchernobyl." (en montrant le livre du Docteur Lutzner).

S. : "Vous pouvez brandir ce livre, c'est de la bêtise. Lorsque des sujets sont en période de jeûne l'organisme réagit, justement pour ne pas avoir trop de problèmes. Celui qui subit des jeûnes à répétition, lorsque l'alimentation revient, il va profiter d'avantage - par exemple des graisses. C'est connu. Cela veut dire que le jeûne est nocif pour la santé, d'ailleurs quand on commence un jeûne on produit ce que l'on appelle des corps cétoniques - ce qui n'est pas du tout sain sur le plan physiologique, c'est exactement l'inverse. Il n'y a aucune donnée scientifique à l'échelon international qui va dans ce sens et par contre, ce qui est certain, c'est qu'il y a eu pas mal de décès sur des jeûnes (G.B. : "Olalalala ") Cela ne tient pas debout, il est dangereux de conseiller à des personnes de se lancer dans de telles aventures (C.D. : "En revanche, la randonnée ils peuvent ...") La randonnée, par contre, est une très bonne chose, très saine, très bonne pour la santé. (*Merci, Docteur.*) Vous pouvez manger des produits bios sans aucun problème, c'est tout à fait sain. Mais le jeûne, non, certainement pas."

C.D. : "Non au jeûne. Merci Docteur."

G.B. : "Vous l'avez dit en français et cela explique votre point de vue, parce qu'il suffit de quitter le pays pour trouver des cliniques de jeûne qui fonctionnent depuis des années et qui ont des résultats sur des maladies que la médecine traditionnelle n'est pas capable de traiter."

C.D. : "On en parlera un autre jour comment on peut guérir des maladies graves avec rien et en jeûnant. Merci de votre témoignage."

Commentaire :

Contrairement aux craintes des organisatrices de Marjolaine (qui m'avaient sommé de ne pas participer à cette émission), Christophe Dechavanne m'a donné la liberté de m'exprimer sur le pourquoi et comment de Jeûne et Randonnée. Sa dernière phrase est même un résumé journalistiquement très réussi de mon topos : un peut guérir des maladies graves avec rien et en jeûnant...

Les choses se sont envenimées quand il a demandé l'avis des spécialistes: le médecin, le chimiste alimentaire et la toxicologue prenaient la défense des intérêts de l'industrie chimique qui fournit

* les traitements pour l'agriculture chimique, * les additifs pour l'industrie alimentaire, et * les produits pharmaceutiques des professions de la maladie

- un vrai tiercé gagnant ... (sans parler des armes chimiques ...)

Il est normal que des procédés alternatifs comme l'homéopathie, l'acupuncture et le jeûne (qui peuvent guérir « avec rien »), ne plaisent pas à ceux qui veulent vendre beaucoup.

Mais nous pouvons très bien jeûner sans leur bénédiction.

Table des matières :

Table des matières	2
Les auteurs:	3
Prologue	4
Pourquoi le jeûne ?	6
Pourquoi la randonnée ?	7
Jeûner en Randonnant ?	8
Le stage "Jeûne et Randonnée"	8
Le petit Guide de la Reprise.	13
Résumé.....	15
Historique de "Jeûne et Randonnée".	17
Jeûne et Randonnée en France.....	18
Le Docteur Yves VIVINI - notre précurseur français.....	19
D'autres formes de jeûne.....	20
Bien Jeûner - bien dé - jeûner	28
Le Jeûne et la Médecine.....	33
Du Fer dans les Epinards.....	34